

# Le Rucher de la Croix du Bois

*Lettre d'information du mois d'octobre 2019*



## Nouvelles du rucher...

Avec le mois d'octobre arrivent le froid et l'humidité. La nature et les abeilles entrent progressivement en repos. Les dernières journées chaudes et ensoleillées profitent aux abeilles même si les floraisons sont désormais très rares.

A l'intérieur des ruches, les abeilles d'hiver sont désormais les nouvelles résidentes. Elles sont plus grosses que les abeilles d'été ce qui leur permet de mieux résister au froid. La reine diminue progressivement sa ponte avec la baisse des températures et la population chute de plus de 50% en quelques semaines. Le couvain est désormais très resserré au cœur des ruches afin de limiter son exposition au froid.

La production de propolis dans les ruches augmente fortement ces dernières semaines. Cette substance est fabriquée par les abeilles à partir de leurs sécrétions et de substances résineuses recueillies sur les végétaux (notamment les conifères). La résine est transportée jusque dans les ruches grâce aux corbeilles situées sur les pattes arrière des abeilles (de la même façon que pour le pollen).

La propolis a plusieurs usages. C'est un mortier qui permet de colmater les ouvertures contre le froid et l'humidité mais c'est également un aseptisant déposé en fines couches à l'intérieur des cellules avant la ponte de la reine. Plus rarement, la propolis peut aussi servir à momifier un éventuel intrus mort qui serait trop gros pour être évacué (comme une souris par exemple), ceci évitant sa décomposition.

Bientôt, la température en journée ne dépassera plus les 12°. A cette température, les abeilles ne sortiront plus (à l'exception de quelques vols de propreté pour satisfaire leurs besoins naturels) et cela jusqu'au retour du printemps.

## Le rucher en octobre





## La visite d'automne

Il faut mettre le rucher en position d'hivernage et contrôler son état sanitaire. Pour cela, il n'est pas trop tard pour ouvrir chaque ruche par une journée ensoleillée avec une température supérieure à 15°.

Il faut commencer par enlever les lanières ayant servi au soin contre le varroa. Contrairement aux visites de pleine saison, on ne gratte pas le dessus des cadres pour laisser les constructions en propolis servant à limiter les courants d'air dans la ruche.

On procède ensuite à une visite de chaque corps de ruche afin de s'assurer qu'il y a du couvain (preuve que la reine est bien en vie) et que les réserves sont suffisantes. On cherche également d'éventuels signes de maladie ou la présence anormale de fausses teignes (nuisible pour le développement des colonies). Dans ce cas il faut les éliminer rapidement pour ne pas laisser un foyer d'infestation dans le rucher.

Enfin, les cadres inoccupés sont retirés pour resserrer l'espace dans chaque ruche et limiter l'exposition de l'essaim au froid.



**Visite d'automne**



## Prédateurs et parasites des abeilles.

Il existe de nombreux prédateurs pour les abeilles. Tout d'abord, certains oiseaux comme la bondrée apivore ou le guêpier qui chassent l'abeille au vol à proximité des ruches. Plus commun dans nos régions, le pivert peut s'avérer être désastreux en hiver, puisqu'après avoir repéré le creux d'une ruche en frappant de son bec, il n'hésite pas à faire un trou dans celle-ci pour atteindre le nid d'abeilles et le dévorer.

Ensuite, des insectes comme les frelons européens et les guêpes pénètrent dans les ruches pour voler les larves. Les mouches à toison s'attaquent aux abeilles individuellement lorsqu'elles visitent les fleurs. Le frelon asiatique est le prédateur le plus préoccupant. Pour chasser, il se positionne en vol stationnaire à l'entrée d'une ruche et grâce à ses pattes de grande taille saisit et emporte les abeilles une à une pour nourrir ses larves. A l'échelle d'un essaim de frelons asiatiques, une ruche peut être dévastée en quelques semaines.

Les abeilles domestiques sont aussi sensibles à divers acariens et parasites, le varroa notamment. Découvert pour la première fois dans des ruches en Europe dans les années 80, il est un des facteurs participant au déclin des colonies d'abeilles. Cet acarien suce le « sang » des larves affaiblissant ainsi l'essaim jusqu'à sa destruction. Il est nécessaire de prévoir chaque année un traitement acaricide dans les ruches pour limiter ses effets sur les colonies.

Lors d'hivers rigoureux, les ruches peuvent aussi être attaquées par les blaireaux et les martres. Certains rongeurs tentent également de s'introduire dans les ruches en hiver.

Cependant, la principale menace pour les abeilles reste l'homme et son action directe sur l'environnement.

**La prochaine lettre d'information sera publiée en janvier**